

LA CRITIQUE D'ART D'HECTOR OBALK TOUCHÉ DU BOIS

Arthur Aillaud est le fils du peintre Gilles Aillaud (né en 1928) et le petit-fils de l'architecte Emile Aillaud (né en 1902). De ces deux grands artistes, Arthur Aillaud a hérité un goût prononcé pour les espaces aérés et leur capacité à recevoir de la lumière. Le mérite du grand-père, architecte paysagiste, fut d'entretenir avec bonheur le dessin vaillonné de ses jardins aux murs courbés de ses HLM (les « tours nuages » de Nanterre). Quant aux espaces dépeints par son père, ils évoluèrent des bassins et des cages à claire-voie du zoo aux paysages plus vastes des marées basses bretonnes et des savanes africaines, où la lumière pleut. Mais, aux horizons toujours plus allongés de l'océan ou des steppes, Arthur a préféré ces espaces parmi les plus complexes qui puissent se contempler sur terre : ceux du sous-bois. Plongé dans un sous-bois, on ne voit pas de sortie fléchée, et il n'y a pas de mur non plus, le sol est indistinct et le plafond a plusieurs étages ; l'horizon y est indiscernable et les distances lointaines y sont aussi nombreuses que les distances courtes. Gogeuze

picturale que de rendre ces espaces sphériques et troués de partout dans lesquels le très proche et le très lointain, le sentiment du dedans et celui du dehors, l'obscurité des fourrés et l'éclat des rayons solaires ne cessent d'alterner au fur et à mesure que l'œil pivote, degré par degré, dans toutes les directions géodésiques. Ni Cranach, ni Friedrich, ni Courbet n'avaient encore aussi bien rendu compte – sans nostalgie, sans romantisme, sans mélancolie – de ces pénombres traversées de rayons, de ces alcôves ouvertes en mille lucarnes sur le ciel, de ces espaces frais assaillis de soleil, dans lesquels l'intérieur est hybridé d'extérieur. A travers sa série des « Sous-bois », dont il renouvelle le genre, Arthur Aillaud a trouvé l'occasion d'exprimer son héritage et son identité, sa rigueur et son improvisation, son sens de l'architecture réelle et son goût pour la peinture abstraite, les tours verticales de son grand-père et les étendues horizontales de son père. H.O.

■ Arthur Aillaud, Galerie Vieille-du-Temple,
23, rue Vieille-du-Temple, Paris-4^e, tél. : 01 40 29 97 52.

« Sous-bois »,
d'Arthur Aillaud 2006.